

# La grande transformation du capitalisme japonais (1980-2010)

Sébastien Lechevalier  
(EHESS & EHESS Paris 日仏財団)

Séminaire IAO-ENS Lyon  
Mercredi 7 mars 2012 (17h30-19h30)

## 30 ans de recherches sur le capitalisme japonais

- Analyser le modèle japonais (*Japan as number one*)
- Comprendre une crise « sans fin » (La « décennie perdue »): Boyer & al. (2000)
- Trou noir...Le Japon a disparu!
  - ➔ Qu'est le capitalisme japonais devenu?

# Motivation

- Vision dominante - l'inadaptation à un nouvel environnement explique les performances médiocres de l'économie japonaise depuis le début des années 1990:
  1. Déclin du Japon (dont le symbole serait la démographie)...
  2. ...à cause d'une absence de réformes (« le Japon arthritique », Lincoln, 2001)...
  3. ...dans un nouvel environnement marqué par des nouvelles phases de mondialisation et de progrès technique, ce qui rend nécessaire une réforme radicale du modèle antérieur
- Cette vision du Japon n'est pas sans ressemblance avec une certaine vision des trajectoires française et européenne (« eurosclérose »)...

# La *grande* transformation??

- Au-delà du paradoxe apparent, le problème central est le suivant: comment étudier le changement (réalité, intensité, indicateurs, rapidité, causes, direction, etc.)?
- Questions:
  1. Le Japon est-il sur le déclin ou en transformation?
  2. Est-ce qu'absence de convergence vers le capitalisme libéral signifie immobilisme?
- **Comprendre la trajectoire japonaise depuis 1980 à travers une analyse du changement institutionnel de cette forme de capitalisme.**

# Questions

- Q1: Le capitalisme japonais a-t-il changé de façon significative depuis le début des années 1980?  
→ Paradoxe micro/macro
- Q2: A-t-il convergé vers une autre forme de capitalisme?
  1. Dore: convergence vers le capitalisme anglo-saxon;
  2. Européanisation du capitalisme japonais (faible croissance, âge de glace du marché du travail)?
  3. Hybridation (Aoki, 2010)? Problème: il s'agit juste de la mesure de notre ignorance...
- Q3: Quelles ont été les forces motrices du changement?  
→ Réponse à la crise?

# Méthodologie: économie politique du changement institutionnel (1/2)

- Une perspective d'économie politique sur le capitalisme japonais (Streeck & Thelen, Boyer, Amable...);
- Hypothèse de base (Streeck & Thelen, 2005): le concept de **libéralisation** peut résumer à lui-seul le changement institutionnel depuis le début des années 1980 dans la plupart des économies avancées, certes à des degrés divers
- Comment étudier ce processus? **Analyser les politiques de déréglementation et de réforme structurelle et leur impact à plusieurs niveaux: entreprises, formes de coordination, compromis social, et au-delà (école par exemple)**  
(Suivant le niveau considéré, les conclusions peuvent varier)

# Méthodologie: économie politique du changement institutionnel (2/2)

- Concept de changement institutionnel **graduel** (Streeck & Thelen, 2005);
- Adopter une perspective de moyen-long terme (au moins depuis la fin des années 1970);
- Contre les approches fonctionnalistes du changement institutionnel: ce dernier ne correspond pas toujours à un progrès ou à la réponse à une crise.

## 3 résultats

1. Le capitalisme japonais a changé depuis 30 ans, de façon certes graduelle mais néanmoins tout à fait significative et irréversible
2. Il n'a convergé ni vers le capitalisme anglo-saxon ni vers les capitalismes européens
3. Les réformes néolibérales entreprises depuis le début des années 1980 (et justifiées le plus souvent par une certaine analyse de la mondialisation et du progrès technique) ont été le principal moteur du changement



# Menu

- Le capitalisme japonais “classique”
- 30 ans de réformes néolibérales au Japon
- Changements au niveau des entreprises
- Changements au niveau des formes de coordination
- Changements au niveau du compromis social
- Leçons japonaises

# Le capitalisme japonais « classique »

# Qu'est-ce que le modèle japonais (classique)? (1/2)

- Plusieurs niveaux de définition:
  1. La **firme**
  2. Niveaux meso- et macro-économique
  3. Le **compromis social** (*hors-firme*)
- Le modèle japonais, comme tout modèle économique, n'est pas statique mais **en constante évolution**: ce capitalisme japonais « classique », dont l'âge d'or se situe à la **fin des années 1970 et au début des années 1980** est le produit d'une certaine histoire depuis la seconde guerre mondiale
  - ➔ limites de deux types d'interprétations du capitalisme japonais: « économiques universalistes » et « culturalistes »

## Qu'est-ce que le modèle japonais (classique)? (2/2)

- Un capitalisme:
  1. Éminemment décentralisé;
  2. Coordonné;
  3. Segmenté.

# Au niveau des entreprises

- Caractéristiques principales:
  1. Relations de long terme entre des partenaires (*stakeholders*)
  2. Dont le but est la maximisation de la croissance de l'entreprise (plus encore que le profit de court terme)
- Ne pas sous-estimer les différences entre les firmes (en fonction de la taille, du secteur)

# Coordinations privées et publiques

- Le concept de coordination
- Formes concrètes dans le cas japonais:
  1. **Keiretsu**: forme de conglomérat, centré sur la banque principale;
  2. **Sous-traitance**: pas typiquement japonais mais plus développé au Japon et selon une autre logique;
  3. **Shunto**: négociations salariales de printemps (hausse coordonnée des salaires en fonction des gains de productivité); coordination entre les entreprises au niveau sectoriel, entre les syndicats et le patronat.
  4. **Politique industrielle**: consortium de R&D, sous l'égide du MITI;
  5. « **Bureaupluralisme** »: au sein de l'administration, représentations des différents intérêts, régionaux et sectoriels;

# Compromis social

- **Un compromis égalitariste** (société de classe moyenne) **mais segmenté** (GE/PME; h/f, etc.);
- **Tendances intégratrices/centripètes du compromis d'après-guerre centré sur les grandes entreprises du secteur manufacturier:** inclusion, grâce aux formes de coordination, des PME, des ouvriers, des travailleurs temporaires, des femmes, des jeunes, des retraités et des personnes soumises aux divers risques couverts par la protection sociale, des régions « périphériques »

# 30 ans de réformes néolibérales au Japon



# Qu'est-ce que le néolibéralisme?

- Essayer d'échapper au discours normatif...
- Un ensemble de politiques mises en œuvre à partir du tournant des années 1970 & 1980, dont l'objectif a été de transformer le capitalisme d'après-guerre, lui-même marqué par la grande dépression
- ➔ “(...) neo-liberalism has been a political project concerned with institutional changes on a scale not seen since the immediate aftermath of the WWII and a project that attempted to transform some of the most basic political and economic settlements of the post war era, including labor markets accords, industrial relation systems, redistributive tax structures, and social welfare programs.”

(John L. Campbell & Ove K. Pedersen (2001), *The rise of neoliberalism and institutional analysis*, Princeton University press )

# Spécificités de la transition néolibérale au Japon

- Un néolibéralisme sans néolibéraux?
- Des effets paradoxaux: pas de convergence vers le capitalisme libéral
- 2 marqueurs:
  1. Le contenu des réformes;
  2. La justification des réformes (mondialisation & progrès technique; la crise)

# Comment étudier l'impact des politiques néolibérales sur le système japonais?

- **Perspective chronologique** pour mettre en évidence les évolutions – la chronologie est une pièce fondamentale de notre argumentation (la réforme n'a pas été une réponse tardive à la crise mais elle a précédé celle-ci et est un bon candidat pour l'expliquer)
- Pas une histoire des idées néolibérales au Japon mais une analyse de leur incarnation dans un ensemble de **politiques**, dont il faut essayer d'évaluer les **effets**:
  1. Se concentrer sur la “réforme structurelle” (déréglementation, privatisations, etc.)
  2. Une analyse marché par marché (finance, biens, travail)
  3. Conduire une analyse au-delà de la sphère économique (éducation, consommation, sphère reproductive, incluant le bien-être et la famille, etc.)

## Chronologie: un processus en « zig-zag »

- Phase de transformation initiale : déréglementation et privatisation sous Nakasone (1982-1987)
- Phase d'arrêt et de stabilité : 1987-1996
- Réformes structurelles progressives tous azimuts : Hashimoto, Obuchi, et Koizumi (1996-2006)
- Epilogue: période d'arrêt après Koizumi : 2006-2009

# Politiques mises en œuvre (1/2)

- Un programme « classique » de réformes néolibérales:
  1. Dérégulation progressive des marchés financiers, des biens puis du travail ;
  2. Privatisation de plusieurs entreprises et institutions clefs (NTT, JR, JAL puis la Poste) ;
  3. Réduction de la taille du service public (déjà relativement petite par rapport à la France);
  4. Réforme de la fiscalité sur le modèle reaganien mais dans une moindre mesure

## Politiques mises en œuvre (2/2)

- Ces politiques ont également visé, plus ou moins directement, à bouleverser les fondements idéologiques d'institutions telles que l'entreprise, la famille ou l'école.
- L'ensemble de ces politiques a donc conduit à une redéfinition du rôle du marché par rapport à d'autres institutions.
- Une mise en œuvre problématique, éclectique et manquant de cohérence:
  1. Nombreux cas de contre-réformes et de politiques compensatoires
  2. Réformes partielles, concentrées dans le temps, et faites de façon stratégique

# Interprétation: les forces motrices de la réforme

- **Hypothèses en concurrence:**

1. Epuisement du modèle classique et réponses fonctionnelles à sa crise;
2. Pressions américaines;

- **Notre interprétation:**

1. Domination de la logique politique sur la rationalité économique visant à rendre le système plus efficace;
2. Les premières réformes structurelles ont eu lieu au moment de l'apogée du système classique (avant que les pressions de la mondialisation ou d'un nouvel environnement technologique ne s'exercent);
3. Illusion du rattrapage institutionnel après la réussite du rattrapage économique (Nakasone);
4. Dérégulation financière: moins le produit d'une idéologie que de l'arbitrage politique entre des intérêts divergents (banques, grandes entreprises, PME, compagnies d'assurances) et de la pression étrangère

# Quels résultats? Quels effets?

- Résultats par marchés et domaines:
  1. Réforme assez complète dans le domaine financier;
  2. Réformes inégales sur les marchés des biens, en fonction des secteurs;
  3. Réforme moins révolutionnaire et plus tardive sur le marché du travail (à cause des conditions initiales) mais avec des effets durables;
  4. Paradoxe de l'évolution du rôle de l'Etat: repli mais contrôle accru dans certains domaines (voir éducation)
- Effets:
  1. Dérégulation et bulle financières: un cas typique d'échec dramatique de la coordination par le marché
  2. Réussite politique de la privatisation du JR: effondrement du *sohyo*
  3. Réussite des politiques de compression salariale du point de la vue de la compétitivité des entreprises mais avec un coût social important

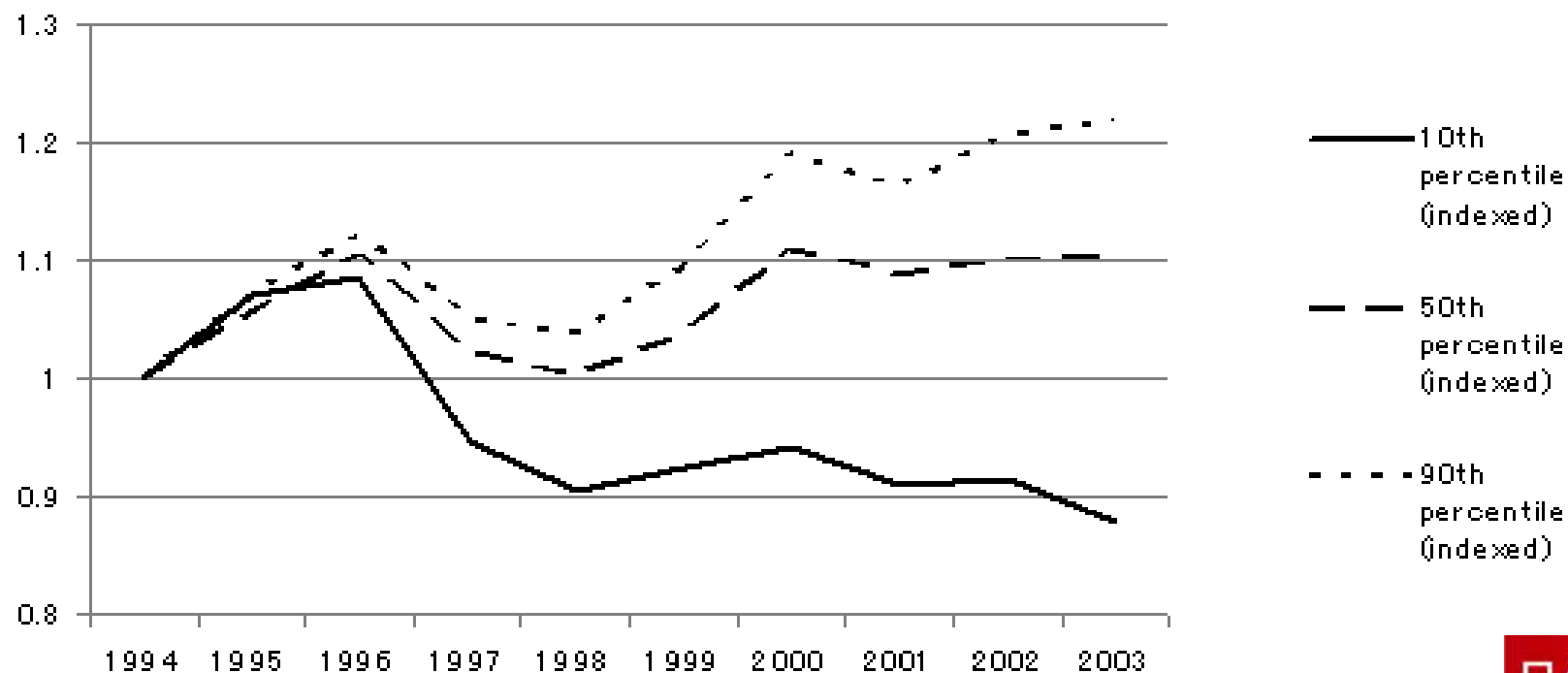


# Changements au niveau de l'entreprise

## Ce n'est pas la fin du modèle japonais...

- Comment étudier les changements au niveau micro: études de cas, résultante au niveau agrégé, **recours au données de panel**
- Hétérogénéité discrète et croissante des performances et de l'organisation;
- Quels sont les modèles en présence (Aoki et alii, 2007)?  
→ J, Hybrid 1, Hybrid 2, pas de modèle anglo-saxon

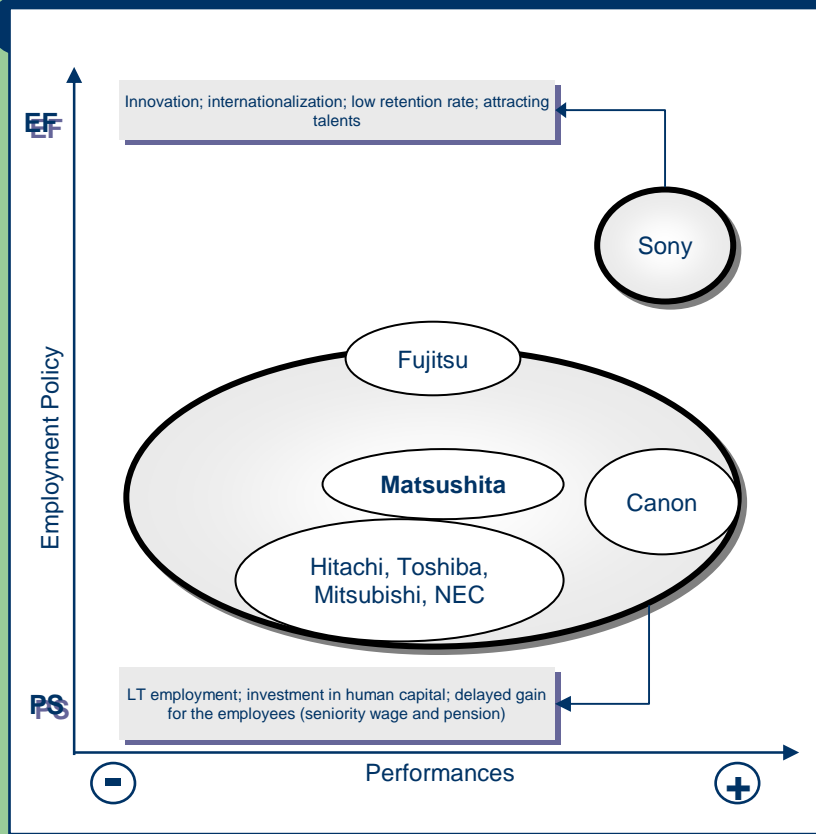
## Evolution de la productivité du travail dans le secteur non manufacturier (Ito & Lechevalier, 2009)



# Le cas des restructurations dans le secteur de l'électronique au tournant des années 1990 et 2000

## 1970s

- HRM homogeneity (Matsushita model): Productive stability (PS)
- One exception : Sony

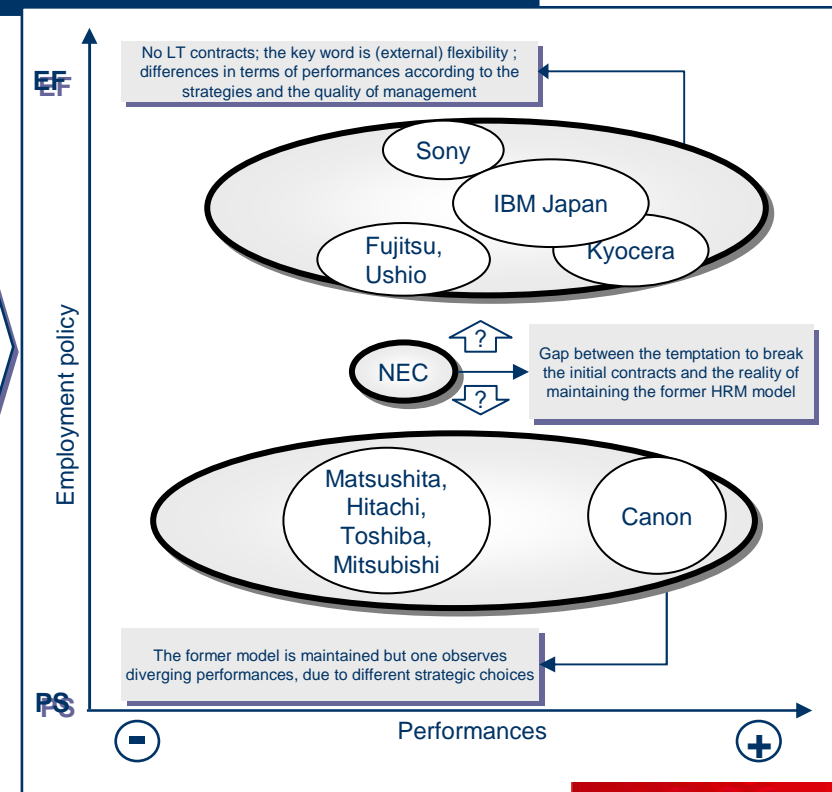


## Pressures towards changes

- Centripetal (new techno paradigm, accounting rules, etc.)
- Centrifugal (financial choices, stronger competition, strategies, etc.)

## End of the 1990s

- Increasing heterogeneity of performances and HRM
- Towards a bipolarization (PS Vs External Flexibility – EF)?



# L'impact de la déréglementation sur la diversité croissante des entreprises

- Toutes les firmes ne sont pas soumises aux mêmes pressions de la part des investisseurs étrangers;
- La dérégulation ouvre le champs des possibles;
- Le déclin des formes de coordination a favorisé la croissance de l'hétérogénéité;

# Changements au niveau des formes de coordination

# Déclin et renouveau des formes de coordination

## DECLIN

- Vers la disparition des *keiretsu*?
- Fluidification des relations de sous-traitance
- Déclin du *shunto*
- Remise en cause des fondements de la politique industrielle
- Dégénérescence du bureaupluralisme

## RENOUVEAU

- Structure holding et résurgence des participations croisées
- Fragmentation de la production en Asie
- Rien ne remplace le *shunto*
- Politique d'innovation et nouvelles formes de collaboration en R&D
- Le bureaupluralisme revisité

# Déclin et renouveau de la politique industrielle

- Dans le double contexte de l'échec de certains programmes du MITI (courir après IBM au moment où Microsoft et Apple émergent) et de l'idéologie du "small government", stagnation de certains budgets du MITI et une moindre ambition (jusqu'au milieu des années 1990);
- Un renouveau de la politique industrielle sous la forme de la politique d'innovation (et transformation associée du système d'innovation dans son ensemble):
  1. Nouvelle instance de coordination: le conseil pour la politique scientifique et technologique (CSTP)
  2. Nouvelle formes de coordinations gouvernementales: clusters régionaux (ex.: TAMA), coordination *ex post* des consortiums en robotique (Lechevalier et al., 2010)
  3. Contribue à l'émergence d'un nouveau type de collaboration entre compétiteurs
  4. Pas de convergence vers le modèle de la *Silicon Valley*



## Le rôle des politiques néolibérales dans le déclin des formes de coordination antérieure

- Rôle évident dans le cas du bureaupluralisme et de la politique industrielle
- Logique plus complexe dans le cas du *shunto*: effet politique des privatisations sous Nakasone, problèmes internes au parti socialiste et au *Rengo*
- Fluidification de la sous-traitance et déclin des *keiretsu* comme les résultats d'un nouvel arbitrage en faveur des relations de court-terme

## Echec de la coordination par le marché et nature des nouvelles formes de coordination

- Ideal type de l'échec de la coordination par le marché: les Bulles financière et foncière
- Autre cas d'échec: inefficience de la sélection des firmes par le marché (firmes « zombie »)
- L'émergence de nouvelles formes de coordination peut être considérée comme une réponse à l'échec de la coordination par le marché

# Bilan: coordination & crise

- Ce n'est pas l'excès de coordination qui est responsable de la crise (Witt, 2006) mais bel et bien le manque de coordination de l'hétérogénéité croissante des entreprises (Lechevalier, 2007);
- En ce sens, on peut dire qu'avant d'être LA solution de sortie de crise, les politiques néolibérales ont été l'une des causes de la crise

# Changements au niveau du compromis social

# Une montée remarquable des inégalités: faits et explications (1/2)

- **Les inégalités** comme révélateur de la nature profonde de chaque forme de capitalisme (ni un simple résultat, ni une dimension orthogonale)
- **Une trajectoire unique:** suivant le critère du coefficient de Gini, le Japon est passé d'un niveau d'inégalités comparable à celui de la Suède dans les années 1970 à un niveau comparable à celui du Royaume-Uni au milieu des années 2000.
- Un fait stylisé majeur: montée des **inégalités intra-groupes** (sexe, éducation, âge)
- Question posée: il s'agit de déterminer les causes de la croissance des inégalités et non pas le niveau (exemple: variable sexe);

# Une montée remarquable des inégalités: faits et explications (2/2)

- Effet mécanique du vieillissement (Ohtake, 2005)?
  - ➔ A partir de 1999, on observe une croissance du coefficient de Gini au sein des tranches d'âge, notamment parmi les jeunes
- Expliquer la divergence USA/Japon (Moriguchi & Saez, 2008): “The change in technology or tax policies alone cannot account for the comparative experience of Japan and the United States. Instead, institutional factors such as internal labor markets and union structure are important determinants of wage income concentration”
  - ⇒ Aller voir du côté du marché du travail
- Le marché du travail est la matrice des inégalités au Japon: on observe pendant la décennie perdue une **re-segmentation** du marché du travail, suivant de nouvelles lignes de clivage
  - ⇒ déterminer qui sont les gagnants et les perdants

## Qui sont les perdants de la crise sur le marché du travail?

- L'idée que les cols blancs seraient les principales victimes de la crise n'est qu'un mythe;
- Les femmes ne sont pas les principales victimes: une catégorie en cours de polarisation interne;
- Une génération perdue?
- Le principal perdant: celui qui a connu une rupture dans sa trajectoire professionnelle (*Tokyo Sonata*);

# Impact des politiques de réforme du marché du travail

- La montée du travail précaire est partiellement connectée à la dérégulation du marché du travail (H. Takenaka/PASONA);
- Croissance de l'hétérogénéité des firmes, elle-même base de la montée des inégalités (Gatti, Kambayashi & Lechevalier, 2010)
- C'est au niveau du compromis social qu'est le plus visible ce qu'on peut qualifier de tournant voire de véritable rupture dans le capitalisme japonais émergent, qui est caractérisé par une montée remarquable du niveau des inégalités



# « Leçons japonaises » Prendre le Japon au sérieux (R. Dore)

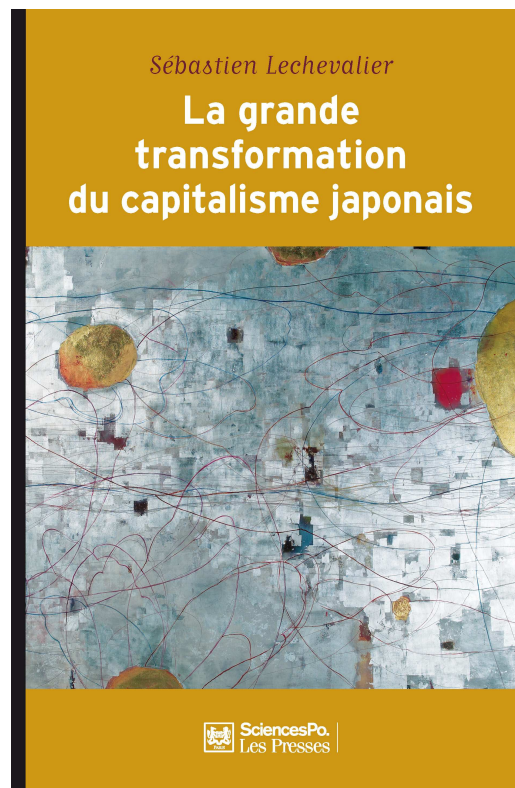
# Leçons pour le Japon

- Plasticité du capitalisme japonais...
- ...mais problème crucial de la définition d'un nouveau compromis social
- Cela implique de répondre aux questions suivantes:
  1. Quel modèle de croissance?
  2. Quelles réponses à la désindustrialisation, en particulier dans le contexte de l'affirmation de la puissance manufacturière chinoise?
  3. Quelle place dans la mondialisation?
  4. **Quel régime de welfare?**

# Au-delà du Japon: l'avenir des capitalismes coordonnés

- Tout n'est pas déterminé par la mondialisation ou l'environnement technologique:
  1. Le nouvel environnement technologique ne pose pas de problème en tant que tel, même si il doit conduire à une révision des modes de coordination (exemple: la coordination à l'ère d'Internet);
  2. Le vrai défi est posée par la forme prise par la mondialisation et la financiarisation de l'économie (exemple: comparaison entre les bénéfices de la réduction des coûts dans le court terme et ceux de la collaboration dans le long terme);
  3. Cependant, un pays comme le Japon a la possibilité d'influencer la formation des règles de la mondialisation...s'il en a la volonté
- Pluralité des voies possibles...
- ...sous la triple contrainte de l'histoire, des complémentarités institutionnelles (qui définissent l'avantage comparative d'une forme de capitalisme), et de la capacité du politique à proposer du sens

# Merci pour votre attention



**Sébastien LECHEVALIER**  
[sebastien.lechevalier@ehess.fr](mailto:sebastien.lechevalier@ehess.fr)  
<http://ffj.ehess.fr/>